Télérama, par Fabienne Pascaud, le 26/06/2024 :



SCÈNES

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

TTT

Entrée des artistes
Pièce chorale
Ahmed Madani
| 1h20 | Mise en scène A. Madani
| Du 29 juin au 21 juillet, Théâtre des Halles, Avignon, tél. : 04 32 76 24 51.

Les apprentis comédiens d'*Entrée des artistes* ont eux aussi des parcours singuliers. L'auteur et metteur en scène Ahmed Madani a longuement interrogé la dernière promotion d'une école de théâtre suisse appelée à fermer, mais qui lui a confié un ultime « spectacle de sortie ». Successivement Côme (Veber), Jeanne (Matthey), Rita (Moreira), Igaëlle (Venegas), Aurélien (Batondor), Dolo (Andaloro), Lisa (Wallinger) expliquent, individuellement, comment est née leur volonté de théâtre et, collectivement, comment s'est faite leur formation. Souvent dans la cruauté, parfois le harcèlement. De leurs aveux remis en écriture et théâtralisés surgissent non seulement l'électrique désir de disparaître puis renaître en scène, mais aussi le portrait finement ciselé dans ses ambiguïtés, ses troubles et ses paradoxes, d'une génération. Sous la direction généreuse d'Ahmed Madani, la délicatesse et l'enthousiasme l'emportent dans l'espace vide et pourtant si plein. Car, comme le dit si bien Jeanne, *« rien n'est vrai mais tout est réel, vous êtes ici dans le seul endroit sur terre où cela est possible, vous êtes dans un théâtre »* ●



Le Masque et la Plume, Rebecca Manzoni, le 07/07/24

Le 07/07/2024. A écouter ici

Rebecca Manzoni – *Entrée des Artistes* est écrit et mis en scène par Ahmed Madani. Il est parti d'une question toute simple : Pourquoi faire du Théâtre ? Sept jeune artistes – cinq comédiennes et deux comédiens apportent leur réponse. Ce qui suppose de livrer un récit de leur vie. Toutes et tous furent élèves à l'École des Teinturiers à Lausanne. Et ce spectacle est celui de leur année de sortie. Toutes et tous racontent la nécessité du Théâtre et finalement de l'art dans leur parcours intime. Il y a leurs expériences vécues à leur début : entre humiliation et exaltation. Ils jouent, chantent, dansent, ensemble ou seul.e en scène. Et quand on sort son se dit, je crois, Vive la Jeunesse !

Sandrine Blanchard (Le Monde) – Oui ! Vive la Jeunesse ! Vive Ahmed Madani qui a vraiment le don de faire émerger, de donner la parole aux jeunes. Il avait fait une trilogie qui s'appelait *Face à leur destin* avec des jeunes de quartiers populaires qui étaient déjà une formidable réussite. Et là, cette jeunesse me touche par toutes ses interrogations, sa vitalité et par son envie de vivre. Elle est aussi à l'image de l'époque et tous les questionnements qui peuvent traverser cette jeunesse. Il y a Igaëlle qui dit : « C'est à travers les mots des autres que j'ai trouvé les miens. J'ai trouvé mon lieu de résistance.» Donc le théâtre comme lieu de résistance. A travers leur histoire, ils nous renvoient, ils nous réinterrogent sur notre propre histoire familiale. Et leur révolte, leur désir, leur quête de sens est à la fois bouleversante, désarmante, d'une sincérité qui m'a beaucoup touché. Ça nous fait passer par un nombre d'émotions vraiment considérables.

Fabienne Pascaud (Télérama) — Oui. Ahmed Madani, c'est un artiste, un metteur en scène formidable qui a toujours travaillé à base de théâtre documentaire. Et je trouve que des metteurs en scène tels que lui mériteraient vraiment d'être dans le IN et pas dans le OFF. Parce que c'est quelqu'un qui fait l'effort encore une fois d'aller vers le public, d'entendre le public, d'entendre ce qui se passe dans des zones pas forcément parcourues ou labourées par nos metteurs en scène et nos auteurs. Et ça c'est formidable. Le fait qu'il s'adresse à des jeunes comédiens qui viennent de tous les milieux … grâce au théâtre ils sont devenus non seulement des artistes mais aussi ils se sont retrouvés eux-mêmes. Donc c'est magnifique ode à l'amour du théâtre.

Laurent Goumarre (France Inter) — Ca me passionne toujours quand on demande à des gens pourquoi ils ont fait telle chose. Donc là, pourquoi vouloir faire du théâtre ? Et il faut en repasser par le roman familial. Donc ils vont raconter leur histoire, histoires de colère, de mots constipés qui ne sortent pas. Histoires d'inceste, de parents incultes. Avec une dramaturgie très simple et très efficace. Récit de soi, chacun va développer son histoire et ensuite une chanson qui est en rapport avec ce qu'ils viennent de raconter. Par exemple une chanson qui s'appelle : *Si l'on pouvait vraiment parler,* de France Gall, que je n'avais jamais écoutée comme ça. Parce qu'il est question d'une histoire d'inceste ou d'abus sexuel. Et une question qui m'a passionné, c'est la question de la prise de paroles face aux abus. Là, il est question d'un metteur en scène qui va humilier et casser une jeune actrice. Et l'actrice ne peut pas dire : « Ta Gueule » à ce metteur en scène. Donc l'actrice va rejouer la scène face au public pour pouvoir lui dire : « Ta Gueule » Et elle n'y arrive pas seule. Ce qui est intéressant c'est de voir qu'elle y arrive au moment où une autre l'accompagne et au moment où tous se mettent à dire « Ta Gueule ». C'est-à-dire qu'à un moment donné, on voit précisément sur scène que pouvoir dénoncer quelque chose ne peut pas se faire seul et que ça se fait en communauté.

Vincent Josse (France Inter) — C'est très profond, c'est pas bien-pensant, c'est bien pensé. Extrêmement bien écrit. Je trouve qu'il y a du recul. Effectivement la jeune fille qui s'est faite harceler par un prof pervers, comme il y en a plein, dit : « Je n'ai pas su réagir » Et c'est en réfléchissant tous ensemble qu'ils disent : « Si on avait pu être avec toi tous ensemble. Le collectif ça sert quand même à quelque chose. On lui aurait dit : Ta Gueule ! » Ils font un doigt et on a tous envie de faire le même doigt. C'est brillant… c'est remarquablement joué et puis ça parle de l'intime : Qu'est-ce qui m'amène à être sur une scène ? Qu'est-ce qui fait que je sors de mon milieu bourgeois, par exemple ? Qu'est-ce qui fait que j'étais grosse avant et mal dans ma peau et depuis que je joue et je dis les mots des autres, je suis bien dans mon corps ? Voilà, ce sont les vertus du théâtre et la nécessité du théâtre.